

HORS DU TEMPLE ET SEUL ...

PAR RENÉ LE MOAL

Quiconque est passé par le cabinet de réflexion s'en souvient longtemps. Ceux qui l'ont conçu naguère l'ont voulu ainsi. Cet espace confiné, obscur, avec au mur des sentences menaçantes, où sont exposés des objets déstabilisants comme la faux, le sablier, le crâne et les ossements, est censé conduire à la réflexion le volontaire qui s'y trouve avant le grand saut, c'est-à-dire l'initiation. Ce séjour – qui paraît toujours long, car on est seul et enfermé, mais c'est exprès aussi – est appelé l'épreuve de la terre.

Les archives de *LA CHAÎNE D'UNION* au cours des quinze dernières années ne contiennent pas de numéro en tout ou partie consacré au cabinet de réflexion. Seulement quelques articles épars. On s'en étonnera. Sans doute est-ce dû au caractère particulièrement intime autant que durable des réactions que provoque en chacun ce passage particulier. Ou alors cette épreuve n'est-elle considérée que comme une introduction, une mise en condition, par rapport à l'initiation qui va suivre, essentielle.

Introduction ou pas, le cabinet de réflexion mérite bien qu'on s'interroge à son propos. Frédéric Bance y a dénombré douze symboles : quatre sont d'après lui négatifs, quatre sont positifs, les quatre derniers étant neutres. Les quatre négatifs renvoient à la mort mais elle aussi est symbolique : l'initiation sera une nouvelle naissance, voilà le message. Une nouvelle vie, vertueuse et lumineuse, dont témoignent les quatre symboles suivants (l'eau, le pain, la bougie, le coq), va s'ouvrir.

Les quatre derniers symboles sont dominés par V.I.T.R.I.O.L., un curieux acronyme à tiroirs puisqu'il a en français un sens apparent mais rarement interrogé, effrayant lui aussi (le vitriol est l'acide sulfurique), alors que c'est sa décomposition en latin (*Visita Interiora Terrae Rectificando Invenies Occultum Lapidem*, soit, littéralement : *Visite l'intérieur de la terre et tu trouveras la pierre cachée*), qui est signifiante. La pierre cachée, c'est l'individu dans sa profondeur que la formule invite à découvrir, car il est enfoui sous les conventions. Le travail maçonnique ne serait rien d'autre que de trouver le chemin de soi. Le profane saura plus tard ce qu'est le Grand Œuvre.

Tour à tour, Marc Fiszman (le coq, qui incarne la nouvelle lumière), Alain Queruel (le soufre et le mercure, vestiges alchimiques mais pas seulement) et Jean-Pierre Donzac (le sablier, qui rappelle au candidat que ses jours sont comptés) poursuivent l'exploration du cabinet de réflexion. On apprend beaucoup à les lire. D'autres articles suivront.

Pour finir, attirons l'attention sur la rubrique Etudes & Recherches, qui contient, sur d'autres sujets, les textes de Daniel Kerjan, Jack Chaboud, Pierre Validire et Eloïse Auffret. Grâce à elle et à eux, *LA CHAÎNE D'UNION* offre à ses lecteurs une grande variété d'articles qui permet à la revue de s'affirmer comme la référence culturelle dans notre univers maçonnique, bien plus large qu'on ne le croit.

N. B. Dans le même numéro, un livre peut être analysé par deux auteurs différents – et divergents. Nous veillons à ce que ce ne soit pas systématique.